

modèles du roman, de la poésie, de la dramaturgie, des courants artistiques ou d'idées, pour orienter la création ou la critique. Mais au XX^e siècle, ces littératures commencent à vivre les similitudes dans la synchronie; non seulement elles répondent aux idées et aux courants exprimés par les littératures occidentales, mais elles fournissent elles-mêmes des modèles. C'est à ce moment étudié par R. Stantscheva que se situe l'entrée des littératures sud-est européennes dans la modernité. Le livre qu'elle nous offre est fondé sur l'analyse profonde et sensible de ces univers artistiques en permanent mouvement et interdépendance, démarche qui vise surtout l'entre-deux-guerres mais notre époque aussi.

Structuré selon les principes d'un manuel d'initiation des étudiants dans les lectures parallèles de textes qui recèlent facettes et reflets multiples, dans la lecture comparée, mais aussi dans la connaissance de la culture sud-est européenne en general (R. St. comme d'ailleurs tous ses collègues bulgares et serbes, utilise surtout les termes Balkans et balkaniques), le volume divisé en cinq chapitre thématiques commence par préciser la connaissance des instruments de travail dans le domaine des études comparées: modèles, définition, méthodologies, règles „occidentales” et „regionales”. Le débat proposé par l'auteur explore l'espace des littératures modernistes bulgare, roumaine, française, mais aussi allemandes, leur interaction s'érigeant en modèle susceptible d'être appliqué dans la recherche de l'évolution des littératures régionales: par exemple les stratégies modernistes dans le roman bulgare et roumain des années 1920–1930.

Dans le miroir du modèle occidental surgissent ainsi le roman historique et romantique du Bulgare Ivan Vazov, le roman réaliste et naturaliste du Roumain Liviu Rebreanu, le roman psychologique du Grec Nikos Kazantzakis, le roman moderniste du Serbe Miloš Crnjanski, jusqu'aux contemporains – le Macédonien Nedelkovski, le Bulgare Gospodinov, l'Albanais Besnik Mustapha ou le Roumain Mircea Cărtărescu.

L'analyse se dirige non seulement sur les zones d'expansion des influences mais aussi sur les parallélismes, les innovations artistiques similaires parues simultanément ou successivement dans plusieurs littératures, allant de pair avec les changements intervenus dans les sensibilités sociales et artistiques.

Pour ce qui est de la littérature sud-est européenne créée pendant l'entre-deux-guerres et surtout dans l'immédiat après-guerre, R. Stantscheva, – sur les traces du modernisme – décèle une originalité plus évidente; l'entre – deux- guerres caractérise l'Europe dans son ensemble tandis que les modèles viennent de directions qui restent inconnues, tant qu'on ne sait pas si les créateurs de ces littératures avaient connu ou non des modèles antérieurs.

La période communiste subie par la Roumanie et la Bulgarie (moins étudié dans ce volume), est celle qui sépare les littératures de ces pays de la contemporanéité européenne mais qui conserve en même temps l'esprit européen général, la mémoire et la nostalgie d'un modèle qui leur permet de rester dans le même espace esthétique, de pensée critique, de construction de l'univers artistique. Ainsi, sans se

pencher sur des modèles, les littératures de la zone conservent le caractère européen, le souvenir de l'espace artistique dont elles proviennent. Elles deviennent, dans leur espace, créatrices d'une littérature ayant la force d'éluder la pensée fautive imposée à leurs sociétés. La période post-communiste nous offre de nombreuses créations modernistes sauvées de ce cercle, ce qui met en lumière la continuité d'un espace littéraire européen commun sans tenir compte des fractures géo-politiques et idéologiques.

R. St. offre une image différente de celle à laquelle nous sommes habitués, synthétique et richement illustrée, de l'évolution des littératures du Sud-Est et de leur continuité européenne, considérée, cette fois-ci, sur les dimensions du modernisme.

Elena Siupiur